PROYECTO POETRY'15 ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 117

[L'Auteur du Vieil Ormeau], "Le Partisan" (1822)

GAL 117

[L'Auteur du Vieil Ormeau]

"Le Partisan"

1822

Cítese como: [L'Auteur du Vieil Ormeau]. "Le Partisan". 1822. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 117. http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php

PROYECTO POETRY'15

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 117

[L'Auteur du Vieil Ormeau], "Le Partisan" (1822)

L'Aigle du conquérant planait sur l'Ibérie;

La péninsule en pleurs gémissait dans les fers.

Chassé des beaux vallons de sa noble patrie,

L'Espagnol indompté parcourait les déserts.

Au sein des vieux monts de Valence,

Pédro des guérillas partageait les destins.

A la voix du paus, criant guerre et vengeance,

Le fer avait armé ses mains.

Il avait tout quitté, parens, amis, richesse;...

Et les promesses du bonheur,

Ls soupirs de l'amour, les pleurs de la tendresse

N'avaient point amolli son coeur.

En vain le tendre hymen lui préparait sa fête;

En vain ses flambeaux étaient prêts...

Il avait entendu les cris de la conquête,

Et du mont libre encore il gravit les sommets.

Là, plus de paix, plus de relâche.

A l'ennemi vainqueur il attache ses pas.

Dans sa fuite rapide, il terrasse le lâche;

Si le brave l'attend, il ne l'arrête pas.

Ce gracieux Pédro, dont l'aimable visage

Naguère charmait la beauté,

Du partisan farouche a pris l'aspect sauvage.

Le baudrier suspend un glaive à son côté;

De pistolets nombreux sa ceinture est pourvue;

La courte carabine à son bras est pendue,

Et près du sein il cache un poignard redouté.

Pour lui la vie est peu de chose;

C'est pour la liberté qu'à chaque heure il l'expose.

Ce n'est point un vain nom qu'il est venu chercher;

PROYECTO POETRY'15

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 117

[L'Auteur du Vieil Ormeau], "Le Partisan" (1822)

I

l foula le duvet parfumé par la rose;

Et sur la pierre du rocher

Sa noble tête se repose!...

Le soleil du matin brillait sur les hauteurs;

Les brouillards couvraient la vallée;

Pédro, dans sa grotte isolée,

Du sommeil goûtait les douceurs.

Soudain un bruit guerrier a frappé son oreille,

Il demande à l'écho d'où viennent ces clameurs,

Ces retentissements, ces nouvelles alarmes...

Des soldats ennemis il découvre les armes,

Il s'élance au sommet du rocher protecteur!

En vain autour de lui le plomb siffle et menace;

Rien ne fait fléchir son audace;

Il domine à la fois les Français et la peur.

Cependant deux guerriers enflammés de courage

Le joignent sur le pic sauvage.

Intrépide il attend le premier assaillant,

Et le renverse atteint de son glaive sanglant.

Sous les coups du second altéré de vengeance,

De Pédro le sang a coulé;

Mais son poignard plus prompt l'a frappé sans défense,

Et dans les profindeurs du précipice immense

Du soldat valeureux le cadavre a roulé!...

L'Espagne a vu briller les jours d'indépendance;

Un triomphe éclatant, de ses enfans guerriers,

A récompensé la vaillance.

Pédro, le front ceint de lauriers,

N'est plus le partisan caché dans la montagne:

PROYECTO POETRY'15

ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS

TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)

TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 117

[L'Auteur du Vieil Ormeau], "Le Partisan" (1822)

Il a tout retrouvé, parens, fortune, amours;

Auprès de sa jeune compagne,

Sous des lambris dorés il coule d'heureux jours.

Mais souvent, quand la nuit ramène les ténèbres,

Dans les bras de l'hymen, couché sur l'édredon,

Il tressaille agité par des songes funèbres.

Des nombreux ennemis il entend le clairon;...

Des deux Français fuyant l'atteinte,

Il voit la roche du salut.

De leur sang généreux sa main est encor teinte;

Il s'éveille, attendri par leur dernière plainte,

Au bruit du noir torrent dont le flot les reçut.